

Le dossier du samedi

Ils bousculent notre im

SOCIÉTÉ Actifs, sportifs, de plus en plus connectés, une nouvelle génération d'octogénaires et de nonagénaires émerge

JULIEN ROUSSET
j.rousset@sudouest.fr

Is s'appellent Hubert Reeves (85 ans), Line Renaud (89 ans), Edgar Morin (96 ans), Hélène Carrère d'Encausse (88 ans), Agnès Varda (89 ans), Charles Aznavour (93 ans), Claude Sarraute (90 ans), Michel Bouquet (92 ans), Michel Serres (87 ans)... Ces personnalités de plus de 80 ans, voire de plus de 90 ans, encore très en vue et actives dans leurs domaines, bousculent notre perception de la vieillesse.

Et ce n'est pas qu'un phénomène médiatique. « On observe l'arrivée d'une nouvelle génération d'octogénaires plutôt en bonne santé, dynamiques, qui ont profité des Trente glorieuses et bénéficient des progrès de la médecine, note le journaliste Bruno Abescat, 62 ans, auteur du "Nouvel âge des seniors" (aux éditions de L'Observatoire). L'âge a pris un coup de jeune. Aujourd'hui, une personne de 80 ans n'a rien à voir avec les personnes du même âge que j'ai connues dans ma jeunesse... »

1 « Un tournant autour de 75, 80 ans »

On parle souvent de « troisième âge » pour évoquer les 65 ans et plus. « C'est une catégorie trop large et abstraite, on range dans un même groupe une grande diversité de situations », note Bruno Abescat. De son point de vue, comme pour beaucoup d'institutions, il y a deux âges dans le troisième âge. « On constate un tournant à 75, 80 ans. C'est le moment où il faut, souvent, commencer à composer avec une santé diminuée. »

Marie-Françoise Fuchs, 86 ans, confirme : « À partir de 75, 78 ans, le quotidien devient différent. Le corps pose davantage de problèmes. La vie sociale est moins fluide. On peut avoir du mal à se déplacer. Nos réseaux sont plus fragiles. C'est l'âge auquel nos amis ou nos anciens collègues décèdent », explique cette ancienne médecin.

Elle a créé Old up, une association qui compte 250 adhérents et veut représenter les 80 ans et plus auprès des pouvoirs publics. Mot d'ordre : « plus si jeunes, mais pas si vieux » « Nous sommes des "apprentis centenaires", relève Marie-Françoise Fuchs, les pionniers de ce temps nouveau que la civilisation nous offre ».

2 Les deux visages du quatrième âge

Continuer, au-delà de 80 ans, de voyager, d'aller au cinéma, c'est formidable, mais tout le monde n'a pas la chance, ou les moyens, de pouvoir vieillir dans la sérénité. Dans son livre, Bruno Abescat décrit l'ambivalence, les deux facettes du vieillissement de la population.

Le côté positif : il y a tous ces vieux en forme, leur leçon de jeunesse, cette victoire réjouissante sur le

« On est vieux le jour où on accepte que les journées soient vides » (Bruno Abescat)

temps qui passe, le potentiel économique lié au « marché des seniors ». . . Mais, pour une partie des papy-boomers, et pour leurs proches, l'avancée en âge est une souffrance, quand elle se fait dans la précarité ou la perte d'autonomie.

Le Bordelais Gérard Berque, fringant octogénaire est un mordru de tai-chi (lire ci-contre). Une fois par semaine, il déjeune avec ses camarades du pôle seniors. « Parfois, on se retrouve à table avec des personnes très malades, atteintes d'Alzheimer. J'avoue, je n'en suis pas fier, que j'ai, intérieurement, une petite réticence. Ce n'est pas simple d'être face à cette image de la vieillesse. Mais je m'en veux aussitôt, car il faut être solidaires entre nous »

3 « Maintenir un emploi du temps »

« Il n'y a évidemment aucune recette pour bien vieillir, mais j'ai observé quelques dispositions d'esprit communes chez ces octogénaires en forme : la curiosité, le fait de ne pas se plaindre, explique Bruno Abescat. On est vieux le jour où on n'a plus d'emploi du temps, où on accepte que les journées soient vides, car d'une certaine manière, cela revient à s'exclure de la vie sociale. »

Marie-Françoise Fuchs confirme : « Le plus important, c'est de continuer à rencontrer des gens. Les occasions se raréfient après 85 ans, car on se déplace plus difficilement. Tant que la santé le permet, il faut continuer d'aller au cinéma, au café, au musée... simplement, on y va plus lentement ! »

Elle juge aussi que le numérique offre une ressource formidable : « Sur Facebook, je suis en lien quotidien avec mes petits-enfants ! » Une pratique encore très minoritaire. Selon le baromètre annuel du numérique (Arcep-Credoc), 68 % des plus de 85 ans ne vont jamais sur Internet.



Gérard Berque, 82 ans, continue de pratiquer et d'enseigner le tai-chi-chuan. PHOTO G. BONNAUD/« SUD OUEST »

« Vieillir est une forme d'allè

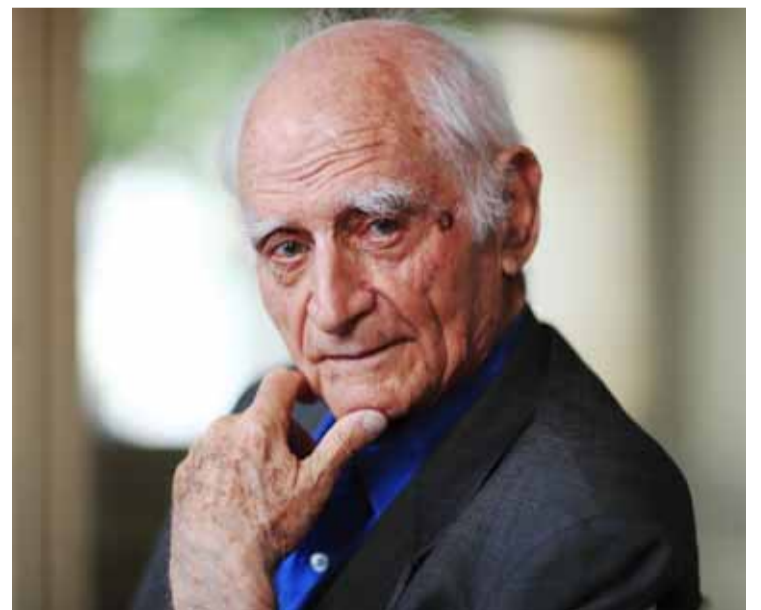
MICHEL SERRES

À 87 ans, le philosophe se décrit comme un vieillard heureux dans son époque. Gare à la nostalgie, qui est, selon lui, un piège sentimental

Son dernier livre, « C'était mieux avant ! » (aux éditions Le Pommier), est une réponse aux « grands papas ronchons » qui cultivent la nostalgie. Quelques mots sur le temps qui passe avec l'écrivain, philosophe et académicien Michel Serres.

Vous demandiez-vous parfois, enfant, quel vieil homme vous deviendriez ?

Non jamais. De toute façon, dans mon enfance, des vieillards de 90 ans, ça n'existait quasiment pas. Dans ma génération, nous voyions nos parents disparaître à 60 ou 70 ans... Il faut mesurer à quel point la croissance spectaculaire de l'espérance de vie modifie notre



« La croissance spectaculaire de l'espérance de vie modifie notre rapport au temps », analyse Michel Serres. PH. G. BONNAUD/« SO »

rapport au temps. Pour fixer les idées, il faut penser qu'une femme de 60 ans aujourd'hui est plus éloignée de la mort qu'un nouveau né en 1700...

Vous écrivez que vieillir, c'est une « forme d'allègement », pourquoi ? Parce qu'on se détache de tout ce qui pèse sur la jeunesse : le poids de la famille, les obligations sociales,

Age de la vieillesse



À 80 ans et des poussières, ils se portent comme un charme

René Bigot, 81 ans, La Rochelle

Ce retraité de la marine marchande et cordier professionnel ne tient pas en place. « On me dit parfois que je suis hyperactif », confirme René Bigot, membre du Rotary Club de La Rochelle Atlantique, de l'association Marins sans frontières, figure très investie dans le milieu rochelais du jazz et infatigable coureur, adepte des marathons, licencié au Bitume rochelais. Pour ses 80 ans, il a pris le départ du Marathon de La Rochelle avec l'un de ses trois enfants et deux de ses six petits-enfants. Le secret de sa forme viendrait-il de son hygiène de vie ? « Tout est relatif, sourit-il, je n'ai pas une rigueur totale en la matière, sauf en période de marathon. Je ne saurais pas dire d'où ça vient. La joie, la bonne humeur, le sport, l'activité en général. Ma femme, Jeannine, a participé aussi énormément à ce que je reste en forme », souligne-t-il.



Geneviève Canicas, 85 ans, Bordeaux

Mais comment fait-elle pour avoir une telle énergie ? « C'est un mystère car je n'ai jamais fait de sport et j'ai bien profité de la vie... Je remercie le ciel tous les jours ! » s'exclame cette femme volubile. Et on se dit que son sens du contact n'est peut-être pas étranger à son tonus... C'est une figure de la rue Fondaudège, à Bordeaux : Geneviève, ancienne secrétaire comptable, habite dans l'appartement où elle est née, en 1933. Ses parents étaient charcutiers dans cette rue qu'elle arpente plusieurs fois par jour. « C'est ma seule discipline. Je sors au moins deux fois par jour, le matin et l'après-midi, pour aller faire les courses, prendre des nouvelles de mes amis commerçants. » Autre rituel quotidien : « Un verre de vin au déjeuner et un cigare le soir ! »



De haut en bas et de gauche à droite : René Bigot, Serge Diederich et Geneviève Canicas. PHOTOS X. LÉOTY, V. D. ET J.R. / « SUD OUEST »

« Ne jamais rater l'occasion de faire quelque chose mais éviter les abus. »

« Ne jamais dire non. Parce que ça

taï-chi-chuan. Depuis six ans, il enseigne ce « kung-fu au ralenti » à ses camarades du club senior de Bordeaux. Il pratique tous les jours, fréquente les conférences de l'Université du temps libre, surfe volontiers sur YouTube, part de temps à autre en vacances (« L'été dernier, mes enfants m'ont emmené dix jours à New York, j'ai perdu quatre kilos à force de crapaouter dans Manhattan. ») « Malheureusement, ma femme est décédée il y a deux ans. Toutes ces activités et le goût pour la spiritualité me permettent de tenir le coup. » L'un des grands plaisirs de la vie, pour cet ancien prof, c'est avoir « des conversations pédagogiques » avec sa petite-fille, depuis peu institutrice.

Gérard Berque, 82 ans, Bordeaux
Ancien directeur de l'école normale, Gérard Berque est un passionné de

gement »

son environnement, les ambitions, l'idéologie... Jeune, on est vieux, je trouve. J'ai vécu l'avancée dans l'âge comme un allègement progressif.

En vieillissant, on idéalise parfois son passé. Pas vous, qui n'aimez pas la nostalgie...

Il s'agit juste de revenir au réel. Quand des amis me disent « C'était mieux avant ! », je réponds par des questions très factuelles : ah oui, c'était mieux dans notre jeunesse, quand nous étions gouvernés par Franco, Mussolini, Hitler, Mao... ? C'était mieux avant, quand le portable n'existait pas et qu'il fallait, à l'autre bout du monde, attendre plusieurs jours avant de recevoir des nouvelles de sa fiancée, comme ce fut mon cas dans ma jeunesse ? C'était mieux avant, quand, pour trouver un renseignement, dans mes recherches, je devais prendre le train, aller passer trois ou quatre heures à la bibliothèque, alors qu'aujourd'hui, quelques clics sur Internet suffisent ?

Que change le vieillissement de la population dans les relations entre générations ?

Beaucoup de choses, au plan économique notamment : aujourd'hui, lorsque les vieillards comme moi meurent, les enfants à qui ils lèguent leur patrimoine ont déjà pris leur retraite. Ceci pose un problème économique intéressant : le patrimoine est, de plus en plus, aux mains d'une génération improductive... C'est une vraie rupture. Souvenez-vous des romans du XIX^e siècle : souvent, il y a un jeune héros qui va dilapider l'héritage de ses parents...

Ce qui est frappant avec vos contemporains, c'est qu'ils sont très impliqués dans les loisirs. Ils vont au musée, au cinéma...

Je le constate moi-même quand il m'arrive d'être conférencier sur une croisière : parfois, je suis parmi les plus jeunes ! Avant, le grand âge, 80, 90 ans, c'était le temps de l'attente. C'est, de plus en plus, le temps du loisir ou de la culture.

6,15 millions de Français ont plus de 75 ans

Population française selon l'âge en 2017

